A l'occasion de la Journée mondiale des espèces menacées

FÉLINS

NOIR *SUR* BLANC

Inédit

Mardi 11 mai **20.45**

BONNE PIOCHE TELEVISION

Ushuaïa TV

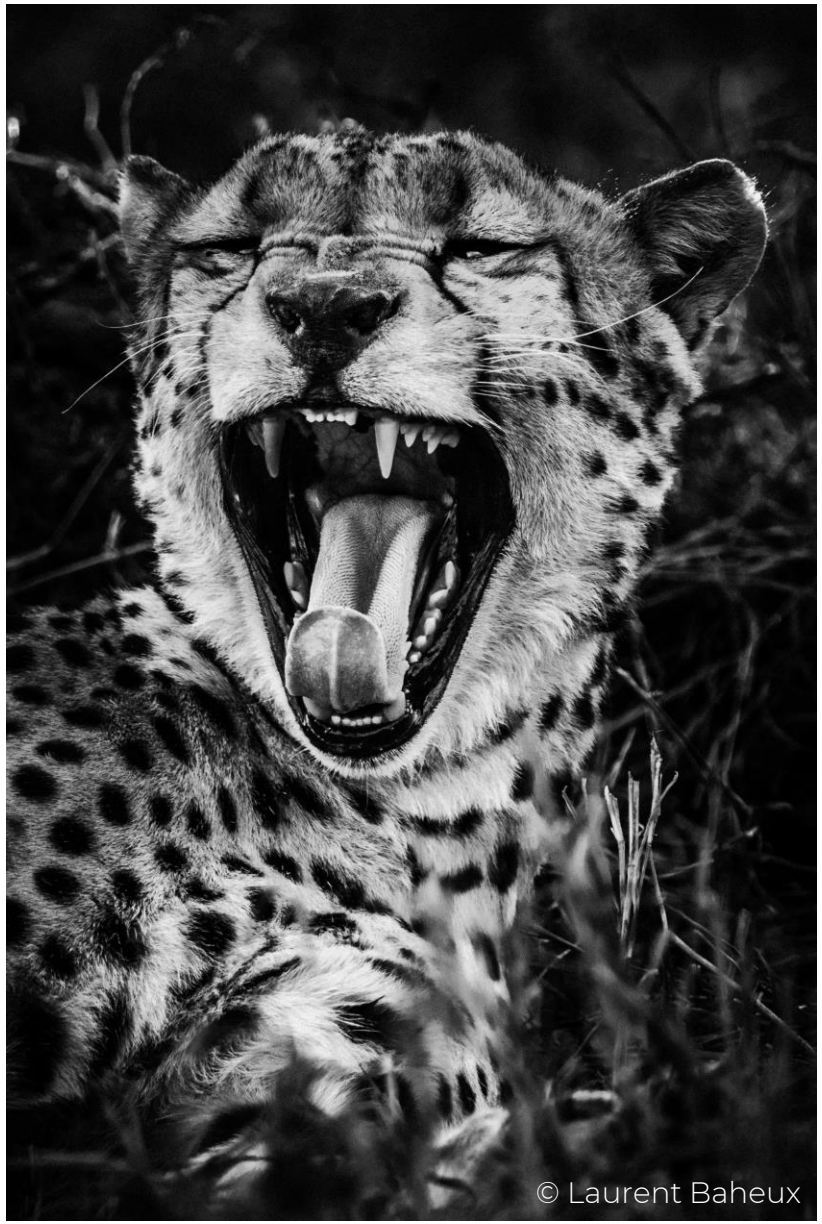
FICHE TECHNIQUE

Félins, Noir sur Blanc

52’
Auteur-réalisateur : Mathieu Le Lay
Avec Laurent Baheux, photographe
Et avec la participation de Morris Nihiwa Mwania, chauffeur-guide
Coproduit par Bonne Pioche Télévision, Safari de ville et Ushuaïa TV

Première diffusion sur Ushuaïa TV : **mardi 11 mai à 20h45**
Puis disponible en **replay pendant 60 jours**

Rediffusion **dimanche 16 mai à 11h10**


© Laurent Baheux

SYNOPSIS

© Laurent Baheux

Pour **Laurent Baheux** : « *Le noir et blanc est un jeu entre l'ombre et la lumière, c'est ce qui me fascine* ».

Son prix au concours international du *Wildlife Photographer of the Year* dans la catégorie Vision créative de la Nature fût le point de départ de sa carrière artistique autour des animaux et de la vie sauvage. Ses **photographies en Noir & Blanc sont depuis exposées dans le monde entier** en galeries et dans de nombreux festivals.
Un film, pour nous immerger à ses côtés, au cœur de la brousse africaine, **sur la trace de 3 félins fascinants**. Une quête photographique, *« un graal »*, son graal. Le lion, roi de la savane, puissant, majestueux et vulnérable à la fois. Le guépard gracieux, si rapide mais si vulnérable. Le léopard, prédateur silencieux et fantomatique.

Une immersion intime à ses côtés pour comprendre sa démarche artistique et sa sensibilité. Tout autour, une nature fragile et menacée. Laurent est prêt à saisir ce qu'elle a à lui offrir, il n'attend rien en particulier, toujours humble dans son rapport à l'animal. Il capture la beauté de l'instant, le jeu des lumières, l'harmonie des scènes…
Laurent partage sa vision, son approche respectueuse et poétique de cette savane et de ses animaux capables selon lui de ressentir. Il recherche l'émotion et nous la transmet à travers ses clichés. Tous révèlent une beauté simple et intense.
Il est venu chercher en Afrique un certain apaisement. A ses côtés, à travers ses mots, son regard et ses clichés, nous l'avons également trouvé.

BIOGRAPHIES

LAURENT BAHEUX, PHOTOGRAPHE

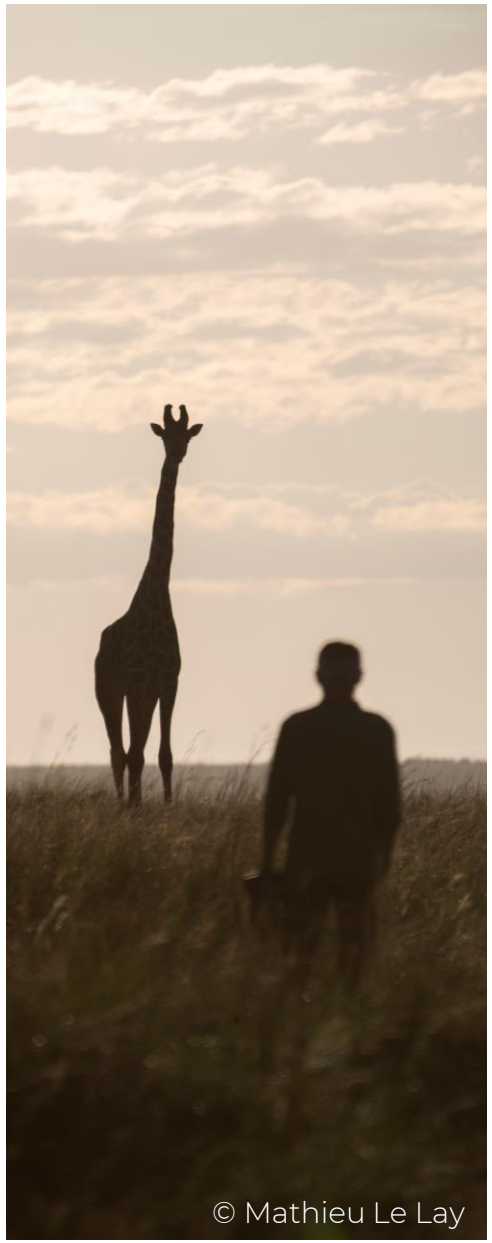
Instinct et terrain sont les deux écoles du photographe français Laurent Baheux. Né à Poitiers en 1970, il a d'abord couvert l'actualité effrénée du sport international avant de diriger son regard et ses objectifs vers les contrées sauvages, là où la faune et la flore vivent encore librement.

Depuis plus de 15 ans, le photographe constitue une collection d'images de la nature dans un style monochrome dense et contrasté. Avec une approche singulière qui bouscule les codes de la photographie de nature, Laurent cherche à capter la personnalité et l'humanité de chaque animal en tant qu'individu. Il adopte ainsi une démarche de portraitiste animaliste où l'esthétisme et la sensibilité prévalent sur la vision documentaire. Plans serrés ou désaxés, bruit ou grain, noirs bruts et profonds, il explore toutes les voies avec comme seule exigence de magnifier son sujet plus que de le représenter.

Laurent milite activement auprès d'organisations de protection des animaux et de l'environnement. En 2013, il est ambassadeur de bonne volonté du Programme des Nations Unies pour l'Environnement sur la campagne anti-braconnage Wild & Precious.

Ses photographies sont présentées en galeries et font l'objet de livres, de publications et d'expositions en France et à l'étranger.

Plus d'infos sur www.laurentbaheux.com


© Mathieu Le Lay

BIOGRAPHIES

MATHIEU LE LAY, RÉALISATEUR

Mathieu Le Lay est un auteur et réalisateur de films documentaires issu en 2008 de l'IFFCAM, l'école de cinéma animalier française.

Dans un style personnel et intimiste, ses réalisations sont empreintes de poésie visuelle qui nourrit l'esprit avec des images d'une rare beauté et un sentiment de liberté. Son art et sa quête personnelle sont fortement connectés. Ses films racontent des histoires authentiques s'inspirant des interactions fortes entre l'homme et l'environnement sauvage, incitant les gens à découvrir et à ressentir les subtilités du monde sauvage.

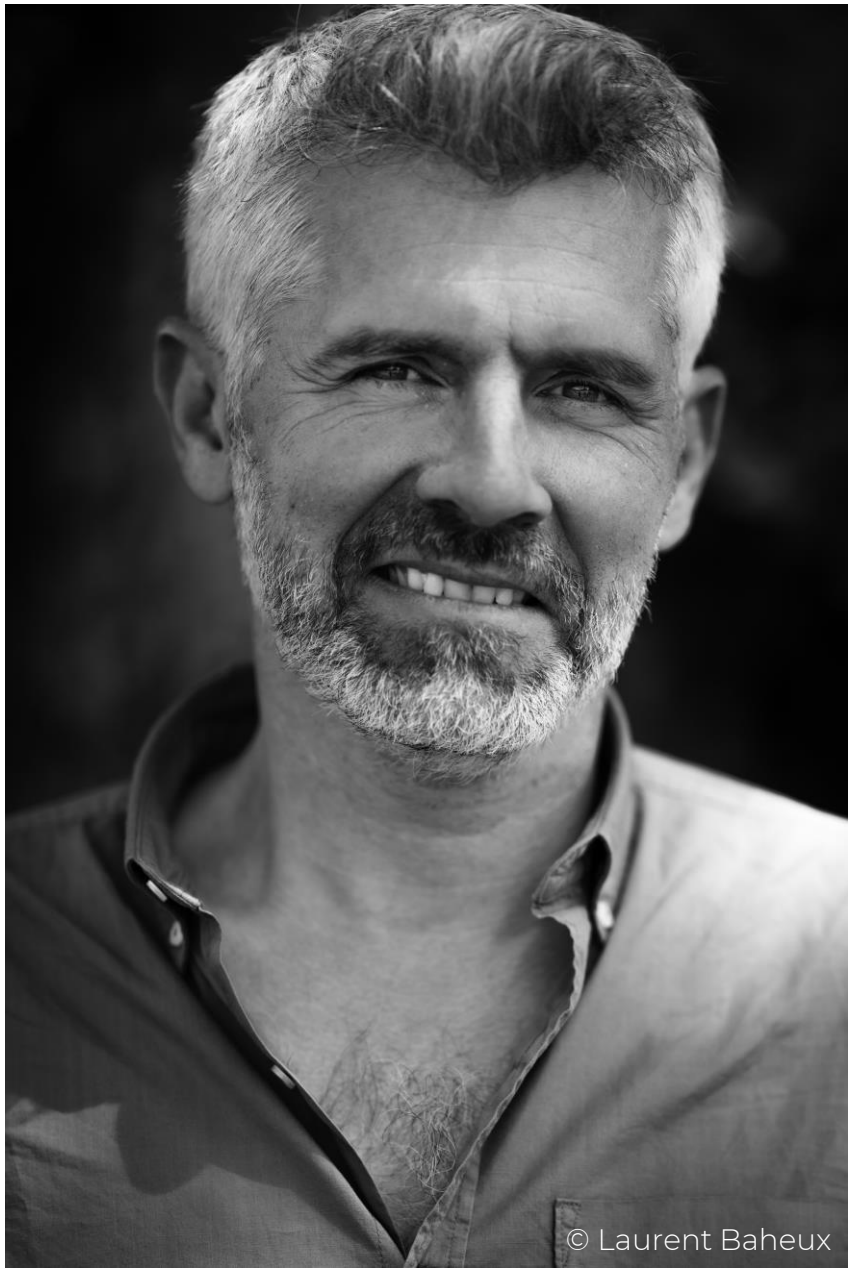
Récompensé à de nombreuses reprises dans les festivals de films de montagne, d'aventure et de nature, Mathieu travaille régulièrement pour la télévision française (Arte, France TV, Ushuaïa TV) et certains de ses plus prestigieux clients incluent National Geographic, Mountain Hardwear et Destination Canada.

© Laurent Baheux

3 QUESTIONS À
LAURENT BAHEUX, PHOTOGRAPHE

Tu dis ressentir « moins de danger à saisir l'intimité des animaux sauvages qu'à vivre parmi les hommes »… Le tournage de *Félins, Noir sur Blanc* l'a-t-il confirmé ?
Oui absolument : lorsque je suis en Afrique sur le territoire des animaux, je ressens toujours une grande sérénité parce que je sais où est ma place et quelles sont les règles pour ne pas se mettre en danger ni perturber le quotidien des animaux. Au milieu des hommes, il m'arrive de temps en temps de ne pas me sentir en sécurité parce que je ressens une agressivité ou a minima une tension dans les rapports qui existent entre humains.

En plus de 20 ans de carrière, quel est ton plus beau souvenir au contact du monde sauvage et de ses espèces ?
Je n'en suis pas à hiérarchiser mes souvenirs parce que je vis intensément le moment présent et parce que chaque nouveau périple au contact de la vie sauvage m'apporte son lot de sensations fortes et de moments inoubliables. Donc je fais une sorte de "reset" à chaque nouvelle aventure, ce qui me permet de garder une certaine naïveté, de la fraicheur et l'envie de faire de nouvelles images. Et puis le spectacle offert par la nature est sans cesse renouvelé, même lorsque je retourne dans un endroit connu, il ne se passe jamais la même chose…


© Laurent Baheux

Quel supplément d'âme le noir et blanc apporte-t-il à une photographie ?

Le noir et blanc m'apporte l'émotion et la liberté : il transpose et permet l'abstraction du sujet. Il créé une distance nécessaire pour s'affranchir des conventions et pour amener la réalité vers l'interprétation que veut en faire le photographe pour se l'approprier. Pour ma part, il s'agit de chercher l'épuration pour sublimer le réel. Soustraire les couleurs permet de réduire l'information visuelle et aide à rendre visible l'essentiel.

Comme le clair-obscur en peinture, l'ombre et la lumière est en quelque sorte l'alpha et l'oméga du photographe : en supprimant la couleur qui distrait, je peux mettre l'accent sur la texture, les formes, la composition.

Je considère la couleur comme une distraction. Or, il s'agit du contenu de mon sujet, du caractère, de la personnalité, de l'âme de ces animaux et non pas de la couleur de leur peau.

J'aime le côté intemporel et poétique, l'unité esthétique, la cohérence chromatique et la simplicité de lecture qu'offre le noir et blanc à mes images qui n'ont pas besoin de la valeur informative de la couleur qui viendrait surcharger l'image de manière superflue.

J'utilise le noir et blanc pour essayer de refléter quelque chose que je perçois, ressens et comprends du monde animal afin de raconter ma propre vérité avec un regard forcément subjectif.

Le noir et blanc permet également de se rapprocher graphiquement du croquis.

3 QUESTIONS À
MATHIEU LE LAY, RÉALISATEUR

En quoi ce doc est-il différent de tes précédentes réalisations ?
Cette réalisation se démarque des autres par son approche artistique. Chacun des portraits de photographes que je réalise est différent grâce à l'univers bien marqué qu'ils apportent. Cette fois-ci, l'univers de Laurent Baheux m'a permis d'expérimenter l'approche de l'image en noir et blanc, le véritable parti-pris de ce film. Afin d'offrir une meilleure immersion au téléspectateur, le rendu du film repose sur un travail d'étalonnage très minutieux, de sorte que l'image filmée puisse s'harmoniser avec le rendu photographique de Laurent. Le noir et blanc apporte un côté intemporel et beaucoup de poésie en allant à l'essentiel. En tant qu'amoureux de la belle image, je suis forcément sensible à cette approche.

Au-delà de la dimension artistique, c'est la dimension humaine qui permet à mes films de se démarquer. Chaque photographe suit sa quête personnelle. En embarquant dans leur quête fascinante, ici celle des félins, je tente d'apporter un résultat intimiste qui soit le plus authentique et le plus naturel possible, sans altérer leur univers.

L'approche de terrain était également différente sur cette réalisation puisque nous devions filmer la majorité du temps depuis un véhicule. Cette approche offre logiquement moins de liberté dans les prises de vue, c'est pourquoi j'ai souhaité tourner certaines images au sol, notamment celles orientées sur l'humain.

© Laurent Baheux

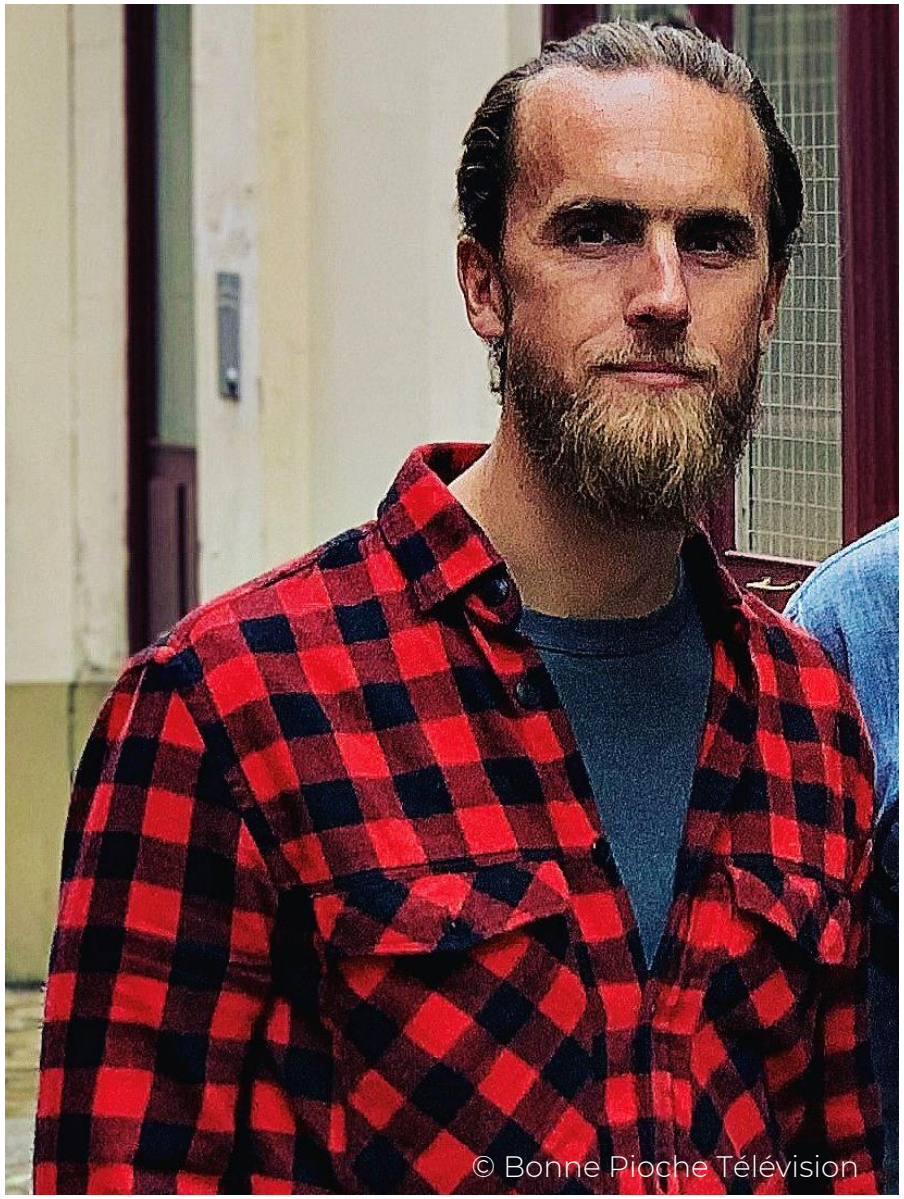
Peux-tu nous raconter ta rencontre avec Laurent et nous dire comment tu as appréhendé ce tournage ?
Je connais le travail en noir et blanc de Laurent depuis quelques années maintenant. Il vit dans la région du Poitou-Charentes, à seulement quelques pas de l'école de cinéma qui m'a formé, l'IFFCAM. Nous nous étions brièvement croisés lors de festivals mais c'est véritablement dans le cadre de la réalisation de ce film que nous avons pu faire connaissance.
Sur le terrain, des automatismes se sont rapidement mis en place. Pour les interviewés, il n'est jamais évident de s'ouvrir aussi facilement face à la caméra. C'est pourquoi, j'essaye toujours de faire en sorte qu'ils puissent se sentir à l'aise et de leur faire oublier la caméra.
Dans la savane africaine, il a fallu organiser l'équipe de tournage depuis deux véhicules : un où Laurent évoluait seul avec son guide local, Morris, et l'autre où le second chef opérateur et moi pouvions filmer aussi bien Laurent que la faune. En harmonisant nos équipes, nous avons cherché à sublimer la faune africaine en saisissant l'instant de grâce chez l'animal, des moments suspendus si bien capturés par l'œil de Laurent.

© Laurent Baheux

Des anecdotes de tournage ?
La première concerne une scène d'accouplement avec les lions présente dans le film, pour laquelle Laurent n'était pas du tout inspiré ! A quelques mètres de nous, un camion rempli de touristes qui s'exclamaient haut et fort à chaque tentative d'accouplement, ne l'amusait pas non plus. C'était drôle de l'entendre dans mon oreillette. Comme il le dit lui-même, il va rarement saisir l'instant naturaliste… préférant saisir l'instant de grâce, le moment qui va sublimer et magnifier l'animal.

Autre anecdote, le téléspectateur s'en doutera peu, mais il faut imaginer une quinzaine de véhicules garés près du nôtre lors des prises de vue du léopard perché dans l'arbre. La fréquentation humaine peut être dingue dans le Masai Mara. L'équipe logistique sur place nous assurait pourtant qu'elle pouvait être 4 à 5 fois supérieure, en dehors de la période de pandémie actuelle qui impacte énormément les safaris.

3 QUESTIONS À
ALEXANDRE SOULLIER, PRODUCTEUR CHEZ BONNE PIOCHE TÉLÉVISION



Félins, Noir sur Blanc est un projet atypique. Comment est-il né ?
Je connaissais le travail de Laurent Baheux, travail que j'ai toujours apprécié par la force et la beauté qu'il dégageait. Dans mon parcours de producteur, j'ai eu l'occasion de faire plusieurs films avec des photographes qui sont à chaque fois des personnalités atypiques, fortes et profondes. C'est dans cette optique que je l'ai contacté.

En quoi produire ce film était un challenge ?
Je voulais faire un film qui corresponde en tout point au travail et à la démarche de Laurent. Il était donc évident que ce film devait être fait en noir et blanc et bien évidemment c'est un challenge quand on connaît la télé d'aujourd'hui. Seul Ushuaïa TV a eu le courage et l'audace de nous suivre dans cette proposition afin d'avoir un rendu et un film extrêmement cohérent, original et graphique.

Quels sont les prochains projets de Bonne Pioche avec Ushuaïa TV ?

Ushuaïa TV est un partenaire régulier et apprécié des productions Bonne Pioche. C'est toujours un plaisir de travailler ensemble. La chaîne est notamment l'un des diffuseurs d'une série documentaire, *L'histoire secrète des paysages*. Nous commençons les tournages de la seconde saison cet été, en Irlande, Norvège et Nouvelle Calédonie.

Nous travaillons également sur un autre film avec un autre photographe, *Un Rêve blanc* avec Jérémie Villet et Mathieu Le Lay, une nouvelle fois, à la réalisation. Un autre décor, le Yukon et cette fois dans le blanc car Jérémie s'est immergé dans les étendues canadiennes pour aller dénicher la chèvre des montagnes. Enfin, Ushuaïa TV est aussi le second diffuseur d'un documentaire scientifique événement, *Au temps des dinosaures* de Pascal Cuissot que nous avons coproduit avec la NHK.

Contacts presse

Ushuaïa TV : Marie Demichel mdemichel@tf1.fr
Bonne Pioche Télévision : Virginie Valenture Duarte v.valenteduarte@bonnepioche.fr

Ushuaïa TV est disponible sur